

NUIT DES MUSIQUES CROISÉES

AVEC L'ENSEMBLE ICTUS 

DANS LE CADRE DES HAPPY DAYS #2

SA 2 DÉCEMBRE 06 (20 H)

OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007

PROGRAMME



Ensemble Ictus. Photo : Frédéric Iovino

Nuit des musiques croisées

Avec

Ictus, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Direction musicale : **Georges-Elie Octors**

20H : CONCERT ①

L'art de la Figue : Johannes Schöllhorn

—

20H50

Red & Blue, impromptu présenté dans le grand foyer

—

Entracte

—

21H30 : CONCERT ②

Indian Sequences : Claude Vivier & Riccardo Nova

—

Vers 22H10

Entracte

—

Vers 22H30 : CONCERT ③

Maximum Efficiency : Tom Johnson

—

Fin de la soirée prévue vers 23H10

4

Programme de la soirée

❶ L'ART DE LA FIGUE (2006)

Johannes Schöllhorn

Avec **Georges-Elie Octors** direction musicale

Manuela Morgaine récitante

Dirk Descheemaeker clarinettes, **Kris Deprey** clarinettes, **Bruce Richards** cor, **Philippe Ranallo** trompette, **Alain Pire** trombone, **Mark Reynolds** tuba, **Jean-Luc Plouvier** piano, **Ludo Mariën** piano, **George van Dam** violon, **Dominica Eyckmans** alto, **Geert De Bièvre** violoncelle, **Géry Cambier** contrebasse

Le texte : la description d'une figue, « pauvre gourde », « molle et rare », par le poète Francis Ponge, en d'innombrables variantes et reprises, à la recherche de l'adéquation parfaite et toujours différée du mot et de la chose.

La musique : variations pleines d'inventions, d'anamorphoses et de distorsions de *L'art de la Fugue* de Jean-Sébastien Bach. Hommage à la beauté, esprit de finesse, un certain goût du blasphème : l'opération se condense en ce jeu de mots, *L'art de la Figue*, une petite heure de musique pour récitante et douze musiciens.

“ Entracte ”

Red & Blue, impromptu présenté dans le grand foyer

② INDIAN SEQUENCES

Claude Vivier / Riccardo Nova

CLAUDE VIVIER *PULAU DEWATA* (1977)

Avec **Dirk Descheemaeker** clarinettes, **Jean-Luc Fafchamps** piano,
Tom Pauwels guitare, **Miquel Bernat** percussions

—

RICCARDO NOVA *MA'S SEQUENCES* 7 (2004)

Avec **Philippe Ranallo** trompette,
Manjunath Chandramouli Basavanahalli percussions indiennes,
Miquel Bernat percussions, **Gerrit Nulens** percussions

—

RICCARDO NOVA *KORAIPPU* (création)

Avec **Manjunath Chandramouli Basavanahalli** percussions indiennes,
Miquel Bernat percussions, **Gerrit Nulens** percussions

—

RICCARDO NOVA *THIRTEEN 13X8@TERROR GENERATING DEITY* (*THE INTERMEDIATE REALITY*) (création)

Avec **Georges-Elie Octors** direction musicale
Dirk Descheemaeker clarinettes, **Philippe Ranallo** trompette,
Tom Pauwels guitare, **Jean-Luc Plouvier** claviers, **Miquel Bernat**
percussions, **Gerrit Nulens** percussions, **Dominica Eyckmans** alto,
Geert De Bièvre violoncelle, **Alex Fostier** electronics, **Riccardo Nova**
electronics

Comme son ami Fausto Romitelli, le compositeur Riccardo Nova croise à merveille les sonorités saturées du rock avec la musique savante. La chose « savante », ici, c'est la science séculaire du rythme telle qu'on la trouve dans la musique carnatique du Sud de l'Inde.

Originaire du IV^{ème} siècle avant JC, la musique carnatique est la plus pure musique d'inspiration hindouïste, d'une grande complexité dans ses règles, et restée perméable aux influences perses. L'instrument emblématique en est le tambour horizontal dit *Mridangan* (et non pas le tabla, qui se pratique dans le Nord), joué ce soir par le grand maître BC Manjunath.

A partir d'un quatuor pour trompette et trois percussions, les *Ma's Sequences*, irrésistible étude rythmique, Nova nous conduit à travers une section semi-improvisée (*Koraippu*) à l'œuvre pour ensemble et ensemble électronique, *Thirteen*,

entièrement écrite sur toutes les déclinaisons d'un rythme lent à treize temps.

En prélude à cette « suite carnatique », vous entendrez une œuvre du québécois Claude Vivier (1948-1983), dont le titre, *Pulau Dewata*, signifie « l'île des dieux ». Vivier y brosse une évocation émerveillée de l'île indonésienne de Bali, capturée, dit-il, « à travers la danse, le rythme et surtout une explosion de vie simple et évidente ». D'instrumentation libre, la pièce est destinée à être ré-arrangée par chaque formation qui s'en empare.

“ Entracte ”

🕒 MAXIMUM EFFICIENCY (1991)

Tom Johnson

Maximum Efficiency / Bed Time Stories / Tile works / Eggs & Baskets

Avec **Dirk Descheemaeker** clarinette, **Mike Schmid** flûte, **Géry Cambier** guitare basse, **Jean-Luc Fafchamps** récitant

Tom Johnson, ancien chroniqueur musical au Village Voice, à New York, s'est fait une spécialité de petites pièces courtes, froides comme des problèmes de physique, d'une sidérante ironie, avec un sens incontestable de la « chute ». Certains problèmes de composition musicale, rendus audibles pour chacun, trouvent leur résolution sous forme d'histoires dignes de Jacques Tati : comment ranger quatre couples à tables ? Comment écrire un solo de flûte comme on pave une cour ? Comment jouer le plus vite possible toutes les variantes de quelques notes ? Casse-tête sadiques pour les musiciens, à la plus grande joie de tous.

Alex Fostier son, **Tom Bruwier** lumière et scénographie, **Marieke Goetinck** régie plateau

Textes de présentation de **Jean-Luc Plouvier**, coordinateur artistique d'Ictus

Repères biographiques

Johannes Schöllhorn

Né en Allemagne en 1962, Johannes Schöllhorn a fait des études de violon, de direction d'orchestre, notamment avec Peter Eötvös, et de composition, avec Emmanuel Nunes, Mathias Spahlinger et Klaus Huber à la Musikhochschule de Freiburg. Il a dirigé de nombreux concerts, en particulier avec l'Ensemble Recherche de Fribourg, et dirigé plusieurs stages avec la Junge Deutsche Philharmonie, avec Mark Foster et Pierre Boulez.

Avant d'écrire de la «musique contemporaine», Johannes Schöllhorn veut écrire une musique curieuse, une musique qui étonne et il le fait avec une fantaisie et une liberté que catalyse le plaisir de décontenancer son auditeur et de le rendre curieux. La musique de Schöllhorn joue sur le sens ; elle est bardée d'épigraphes, de citations musicales, de bouts de vers à réciter, flocons sémantiques qui ouvrent l'espace d'une signification indécise, flottante, et amplifient ce qu'induisent les gestes musicaux. Schöllhorn ne perd jamais de vue ce que le fait de jouer peut avoir d'étrange, voire de comique, quelles sont les conditions parfois singulières de la beauté ; il aime à exploiter

ces paradoxes. Et le paradoxe renforce la poésie. Ainsi, cette musique veut toujours, mais n'y parvient qu'en tâtonnant, s'adresser à quelqu'un - elle n'oublie jamais qu'il y a un auditeur qui écoute. Mais ce n'est pas une communication directe ou univoque : Schöllhorn joue avec humour de ses degrés et de ses registres (comme sa musique, de façon générale, joue des degrés de présence du son). Il mène l'œuvre au bord du désordre, des dérèglements que produit un ordre, un plan, une structure trop strictement observés, puis la rattrape avec ironie : ne nous laissant jamais en repos.

Claude Vivier (1948-1983)

Né à Montréal le 14 avril 1948, Claude Vivier étudie la composition avec Gilles Tremblay au Conservatoire de Montréal (1967-1970). Il reçoit ensuite plusieurs bourses du Conseil des Arts du Canada pour étudier la composition et l'électroacoustique avec Gottfried-Michael Koenig à l'Institut de Sonologie d'Utrecht, la composition avec Karlheinz Stockhausen et l'électroacoustique avec Hans Ulrich Humpert à Cologne. Ses deux années d'études auprès de Karlheinz Stockhausen révèlent pleinement sa personnalité musicale caractérisée par une prédilection pour la monodie et pour la voix (seule ou en chœur), l'importance accordée aux textes, qui reflètent ses préoccupations spirituelles ou psychologiques, et une écriture qui se détachera progressivement des courants de la musique contemporaine pour devenir de plus en plus personnelle et dépouillée. *Chants* (1973) pour sept voix de femmes, commande du Ministère de la Culture français, est le premier témoin de cette évolution.

D'un esprit ouvert et curieux, Claude Vivier s'est toujours intéressé aux musiques d'ailleurs, notamment à la musique

orientale et à la musique balinaise en particulier. En 1977, il effectue un séjour en Asie qui cristallise sa conception de la musique comme devant être intégrée à la vie quotidienne. De ce périple, il rapporte *Pulau Dwata* (1977), *Paramirabo* (1977) et *Shiraz* (1977), œuvre pour piano d'une grande virtuosité et d'une expressivité éloquente, créée en 1981 par Louis-Philippe Pelletier. Suivront *Love Songs* (1977) et *Nanti Mala* (1978), commandées et créées par la compagnie de danse d'Ottawa Le Groupe de la Place Royale. L'année 1977 fut extrêmement féconde pour Claude Vivier puisqu'il produisit également *Journal*, commande des Festival Singers de Toronto, œuvre de 50 minutes où il traite de thèmes qui lui sont chers : l'enfance, la mort, l'immortalité.

A partir de 1979, Vivier écrit davantage pour de grandes formations : en 1980, l'Orchestre symphonique de Montréal lui commande *Orion*. Puis il réalise un rêve : écrire un opéra. C'est *Kopernikus*, sur un livret du compositeur, créé en 1980 par l'Atelier du Jeu scénique de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. L'année 1980 voit aussi la création

d'une de ses œuvres les plus belles et les plus émouvantes : *Lonely Child* pour soprano et orchestre, commande de l'Orchestre de la chambre de Radio-Canada, à Vancouver, créée par Marie-Danielle Parent.

En 1982, il écrivit *Wo bist Du Licht* (Où es-tu Lumière ?), commande de Radio-Canada pour le prix Italia 1982, avant d'obtenir une bourse du Conseil des Arts du Canada pour aller composer à Paris un opéra sur la mort de Tchaïkowsky. *Trois airs pour un opéra imaginaire* furent créés à Paris - deux semaines après sa mort - au Centre Georges-Pompidou, par l'ensemble l'Itinéraire dirigé par Paul Méfano.

Il venait de terminer une œuvre prophétiquement intitulée *Crois-tu en l'immortalité de l'âme* lorsqu'il fut assassiné à Paris, le 7 mars 1983.

Riccardo Nova

Riccardo Nova est né à Milan en 1960. Il a étudié la flûte et, parallèlement, la composition avec Giuliano Zosi et Giacomo Manzoni au conservatoire G. Verdi de Milan. Il a ensuite approfondi sa formation avec Franco Donatoni à la Civica Scuola di Musica de Milan et à l'Accademia Chigiana de Sienne. Il a étudié à Bangalore (Karnataka) la musique indienne du sud avec M.T. Raja Kesari (ancien élève de T.A. Mani).

Ses œuvres ont été commandées par plusieurs institutions comme le Centre International de Percussion (C. I. P.) de Genève, Agon Acustica Informatica Musica de Milan et par plusieurs ensembles, entre autres l'Ensemble itinéraire de Paris et par plusieurs groupes de chambre. Sa musique a été interprétée lors de nombreux festivals comme le Festival Ars Musica de Bruxelles, le Festival Wien Modern, le Festival Présences de Radio-France, le Festival Archipel de Genève, le Tokyo New Music Festival, le Festival Pontino et lors des saisons musicales de la Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne, de I Pomeriggi Musicalide Milan, de l'Ensemble Intercontemporain de Paris, de Milano Musica et de la Società

del Quartetto de Milan. A partir de 1993, il vit périodiquement dans l'Inde du Sud, où il travaille avec des percussionnistes spécialisés dans le répertoire de la musique carnatique. Ses œuvres ont été interprétées par les ensembles européens les plus importants comme l'Ensemble Itinéraire et l'Ensemble 2e2m (Paris), Avanti Chamber Orchestra (Helsinki), Caput Ensemble (Reykjavik), Nederlands Blazers Ensemble (Amsterdam), Capricorn Ensemble (Londres), Alpha Centauri Ensemble (Sydney), Xenakis Ensemble (Middelburg), Ensemble Recherche (Fribourg), Ensemble Nuove Sincronie (Milan) et Tamborrino Ensemble (Laterza).

Certaines de ses pièces de musique de chambre, interprétées par le Caput Ensemble de Reykjavik, ainsi que ses œuvres pour percussions, fruit de ses recherches sur la polyrythmie et interprétées par l'Ensemble Tamborrino, ont été enregistrées sur deux CD chez Stradivarius.

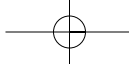
Tom Johnson

Tom Johnson est né dans le Colorado en 1939. Il a étudié à l'université de Yale et, en privé, avec Morton Feldman. Après 15 ans à New York, il s'installe à Paris, où il habite depuis 1983. Tom Johnson est généralement considéré comme un minimaliste, puisqu'il travaille avec du matériel toujours réduit, en procédant toutefois de manière nettement plus logique que la plupart des autres minimalistes, ce qui se traduit par un emploi fréquent de formules, de permutations et de séquences prévisibles. Tom Johnson est connu surtout pour ses opéras. Depuis 25 ans on présente régulièrement *L'Opéra de quatre notes. Riemannoper* (1988) a été mis en scène plus de 20 fois depuis sa création à Brême en 1988. Parmi ses œuvres non-opératiques, qui sont jouées souvent, on peut compter les *Histoires à dormir debout*, les *Rational Melodies*, *La Musique et les questions*, les *Duos à compter*, le *Tango*, *Les Vaches de Narayana*, et *Echec* : une pièce très difficile pour contrebasse. L'œuvre la plus importante, le *Bonhoeffer Oratorium*, pour orchestre, chœur, et solistes, avec textes du théologien Dietrich Bonhoeffer, a été créée par l'orchestre et chœur de la radio

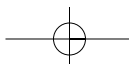
hollandaise à Maastricht en 1996, et a été présentée aussi à Berlin et à New York. Tom Johnson a également écrit de nombreuses œuvres radiophoniques, telles que *J'entends un cœur* (pièce radiophonique commandée par Radio-France pour le prix Italia en 1993), *Music and Questions* (diffusée aussi comme CD par le Australian Broadcasting Company), et *Die Melodiemaschinen* commandée par WDR Köln, qui l'a diffusée en janvier 1996. Les enregistrements principaux disponibles aujourd'hui sont les CDs *Musique pour 88* (XI,1992), *Rational Melodies* (Hat Art, 1993), et le *Chord Catalogue* (XI, 1999). *The Voice of New Music*, une anthologie d'articles écrits pour le Village Voice (1972-1982) a été publiée par Apollonius. *Self-Similar Melodies*, un texte théorique en anglais a été édité en 1996 par les Editions 75.

Ictus Ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ictus est un ensemble de musique contemporaine installé depuis 1994 à Bruxelles, dans les locaux de la compagnie de danse Rosas. Depuis 2003, Ictus est en résidence à l'Opéra de Lille. Sa programmation se promène sur un très large spectre stylistique (d'Aperghis à Reich, de Murail à Tom Waits) mais chacun de ses concerts propose une aventure d'écoute cohérente : concerts thématiques (la transcription, le temps feuilleté, le nocturne, l'ironie, musique et cinéma, Loops...), concerts-portraits (Jonathan Harvey, Fausto Romitelli, Toshio Hosokawa...), concerts commentés, productions scéniques (opéras, ballets, tours de chant). A l'Opéra de Lille, Ictus a notamment participé à la création de Georges Aperghis, *Avis de tempête* (novembre 2004) qui a été distinguée par le Grand Prix de la critique comme meilleure création musicale de l'année. D'autres spectacles et soirées exceptionnelles ont été organisés avec le concours de l'ensemble à l'Opéra : *Candid Music*, *Counter Phrases*, *An Index of metals* de Fausto Romitelli, ... En janvier 2007, Ictus participera à la nouvelle production de *Wozzeck* de Alban Berg dans une adaptation



pour 21 musiciens de John Rea qui sera donnée en création française. Ictus propose chaque année, en collaboration avec le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et le Kaaitheter, une série de concerts bruxellois qui rencontrent un public large et varié. Ictus a organisé quatre séminaires pour jeunes compositeurs, et développé une collection de disques, riche déjà d'une quinzaine de titres. La plupart des grandes salles et les meilleurs festivals l'ont déjà accueilli (Musica Strasbourg, Witten, Brooklyn Academy of Music, le Festival d'Automne à Paris, Royaumont, Villeneuve-lez-Avignon, Wien-Modern, ...) www.ictus.be



C'EST EN CE MOMENT À L'OPÉRA !



THE HAMPI PROJECT

INSTALLATION MULTIMÉDIA DE PAUL DOORNBUSCH,
JOHN GOLLINGS, SARAH KENDERDINE, JEFFREY SHAW,
DR. L. SUBRAMANIAM

DU 14 OCTOBRE 2006 AU 13 JANVIER 2007

(du mardi au samedi de 12 h à 19 h)

DI 15 et 22 OCTOBRE, DI 19 NOVEMBRE, DI 17 DECEMBRE

(de 12 h à 19 h)

Installation présentée dans la Rotonde / Accès par l'entrée de la
billetterie (rue Léon Trulin)

ENTRÉE LIBRE

Hampi est à l'Inde ce que Angkor est au Cambodge. Haut lieu de l'histoire indienne, ce site est une destination de pèlerinage où s'étendent, sur 14 kilomètres, des ruines de temples et de palais magnifiques. Situé dans l'une des régions les plus extraordinaires du pays, au nord de l'Etat du Karnâta, Hampi est aujourd'hui un village construit à l'intérieur de l'enceinte de la ville en ruines de Vijayanâgara, le dernier grand royaume hindou.

Au centre d'un cylindre d'images, vous pourrez déambuler librement dans Hampi. Un voyage virtuel et en 3D au coeur d'un patrimoine architectural unique.

Avec la collaboration de John Fritz, Doron Kipen, Adolf Mathias, George Michell et Paprikaas Animation Studio.

En partenariat avec Archaeological Survey of India, UNSW iCinema Centre, Museum Victoria, ZKM Karlsruhe.

14

PROCHAINS RENDEZ-VOUS AVEC ICTUS

MA 23, JE 25, SA 27, MA 30 JANVIER 07 (20 H)
WOZZECK ALBAN BERG

ADAPTATION ORCHESTRALE DE JOHN REA (CRÉATION FRANÇAISE)
NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale **Lorraine Vaillancourt**
Mise en scène **Jean-François Sivadier**

Avec **Andreas Scheibner** (Wozzeck), **Louis Gentile** (le Tambour-Major),
Norbert Ernst (Andrès), **Ales Briscein** (le Capitaine), **Petri Lindroos** (le Docteur),
Till Fechner (1er Compagnon), **Christophe Gay** (2e Compagnon), **Cyril Auvity** (le Fou),
Ursula Hesse von den Steinen (Marie), **Martine Mahé** (Margret),
William Seide (l'enfant de Marie)

Et **Ictus**, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille
Coproducton : Opéra de Lille, Théâtre de Caen

TARIFS À PARTIR DE 5 EUROS

Informations & réservations : 0820 48 9000 / www.opera-lille.fr

LES CONCERTS-DECOUVERTE

Régulièrement proposée dans le cadre des **Concerts du Mercredi à 18 H** ou des **Happy Days**, la passionnante formule des concerts-découverte imaginée par l'ensemble Ictus permet d'ouvrir grand ses oreilles sur la musique des XXème et XXIème siècles. Chaque concert est organisé en trois temps : l'œuvre sélectionnée est interprétée une première fois, elle est ensuite analysée avant d'être rejouée pour en révéler toutes les saveurs.

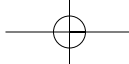
6 DECEMBRE 06 À 18H

RETOUR VERS LE FUTUR

Johannes Schöllhorn *Madria, ommagia a Francesco Landini* (1994)

Avec des solistes d'Ictus : **Dirk Descheemaeker** clarinette, **Ludo Mariën** accordéon,
Géry Cambier contrebasse, **Jean-Luc Fafchamps** présentation

Compositeur vedette des Happy Days « Musiques croisées », **Johannes Schöllhorn** a réalisé une passionnante transposition de la musique de Francesco Landini, compositeur italien du XIVème siècle.



LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Ville de Lille

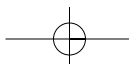


LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2006-2007

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2006-2007. Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE POPULAIRE DU NORD
 BANQUE SCALBERT DUPONT
 CAISSE DES DÉPÔTS ET
 CONSIGNATIONS
 CALYON
 CAPGEMINI
 CRÉDIT DU NORD
 CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
 DELOITTE
 FONDATION FRANCE TELECOM
 FRANCE TELECOM
 IMPRIMERIES HPC
 JCDECAUX

KPMG
 LABORATOIRES EXPANSCIENCE
 MEERT
 PRICEWATERHOUSECOOPERS
 PRINTEMPS
 RABOT-DUTILLEUL
 RAMERY
 SFR
 SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CORPORATE
 & INVESTMENT BANKING
 TRANSPOLE



OPÉRA DE LILLE

2 rue des Bons-Enfants
B.P. 133 - F 59001 Lille cedex

Informations & billetterie

0820 48 9000
www.opera-lille.fr